

Architecte Hugues Mangenot, 03 septembre 2008 :

Les hasards de la vie et des rencontres m'ont mis sur la route de ce projet. Mais peut-on parler de "hasard" ? Il y a plusieurs années déjà, j'ai eu l'opportunité de construire un monastère en Guinée, dans la chaleur de l'Afrique. Mais la Norvège ! Cela recèle une part de mystère ...

Depuis des siècles, des hommes et des femmes vivent de la même manière dans des monastères. Cette vie monacale n'a pas eu à "subir" les évolutions perpétuelles, et parfois profondes, que l'on constate dans « le monde », même si elle a su s'adapter à de nouveaux contextes.

Sur le fond, j'ai donc tout de suite été tenté de ne rien réinventer au niveau du plan et de l'organisation générale. Ce projet est donc fondé sur un plan traditionnel, qui "a déjà fait ses preuves", comme l'a souligné le Père Abbé de Cîteaux. Autour d'un cloître, viennent s'accrocher les différentes composantes de l'ensemble. Des circulations verticales et horizontales prolongent les circulations du cloître.

Dans un paysage vierge, en pleine nature, il m'a paru nécessaire de structurer l'espace, de l'appriivoiser et d'affirmer la présence des moines : par la mise en place de l'ensemble sur un plan orthogonal, à la manière d'une croix (au travers de deux axes très marqués Nord/Sud et Est/Ouest). Dans cet ordonnancement rigoureux, seule la chapelle est légèrement « déstructurée » pour marquer sa différence, et aussi pour être orientée résolument vers l'Est.

Sur la forme, j'ai été tiraillé entre plusieurs possibilités :

- réaliser une œuvre architecturale ou faire une architecture plus "humble" ?
- utiliser des matériaux contemporains ou n'utiliser que des matériaux traditionnels ?
- coller à l'architecture locale ou innover dans des volumes nouveaux ?

Frederic Van der Meer résume bien la situation : *"Le désir de créer une œuvre d'art n'a jamais été un principe de l'architecture cistercienne. Leurs préoccupations ont été purement spirituelles : ce que nous admirons, c'est un art malgré lui"*. Alors, petit à petit, on se laisse juste porter, laisser le crayon aller, donner libre cours à son imagination et les formes vont se dessiner d'elles-mêmes et trouver leur équilibre.

Beaucoup d'édifices religieux s'élancent vers le ciel pour célébrer la gloire de Dieu, mais ce n'est pas le cas des monastères. Ici, l'idée est de construire un lieu de prière, un "abri" pour la prière et le travail, et de signifier dans l'architecture, l'humilité de ceux qui l'habitent.

Or un abri, c'est avant tout un toit. Une seule pente de toiture dont la partie basse reste près du sol et s'élève doucement sans redescendre ; c'est une pente en oblique vers le ciel. C'est un volume qui s'ouvre lentement à la lumière.

Comme l'explique très bien Per Audun Letnes, l'architecte norvégien qui assurera la réalisation du projet, lorsqu'il parle du cycle de la lumière pendant l'année : « *Une longue période sombre avec très peu de jour, l'attente impatiente du retour de la lumière, qui laisse peu à peu place à une explosion de vie, avec de longues journées sans nuit : comme la Lumière de la Résurrection.* ».

Ces grandes toitures qui abritent les frères dans leur prière et leurs activités, s'ouvriront sur l'extérieur par des panneaux largement vitrés, recouverts partiellement d'une résille métallique ajourée :

En période " nocturne ", c'est la lumière du monastère qui sera visible de l'extérieur, au travers des résilles.

En période " diurne ", c'est la lumière du jour qui pénétrera sous les toitures par les mêmes résilles.

Per Audun Letnes et moi-même, souhaitons que l'architecture de ce monastère reflète l'esprit de la Communauté de Cîteaux, s'intègre dans le site naturel norvégien qui l'entoure et respecte les valeurs écologiques et environnementales de notre époque. S'il se distingue, tout en restant humble dans sa construction, si les moines s'y sentent à l'aise dans leur vie quotidienne de travail et de prière au rythme des saisons, et si les norvégiens l'adoptent et se l'approprient peu à peu comme faisant partie de leur patrimoine, alors, nous serons heureux de cette réalisation collective.